

L'ECOLE MODERNE FACE A L'ÉVOLUTION DU MONDE CONTEMPORAIN



Le temps nous a manqué pour organiser méthodiquement, à partir d'octobre, la discussion du thème du Congrès. Bien sûr, nous avons eu, jusqu'à fin décembre, la continuation des ennuis graves nés de l'affaire Rossignol. Nous avons bien des fois frisé la faillite et nous en avons été réduits bien souvent à sauver les meubles. Nous y avons d'ailleurs été victorieusement aidés par des centaines de camarades qui nous ont fait confiance en confiant à leur coopérative en difficulté les sommes importantes qui nous ont permis de tenir jusqu'au dénouement.

Ce dénouement est venu fin décembre, meilleur que nous n'aurions osé l'espérer. Le crédit de notre organisation est totalement rétabli. Nous pourrons alors aborder avec plus de paix et d'allant le Congrès qui s'annonce comme excellent. Les possibilités nouvelles qui nous viennent de la solution heureuse intervenue, nous permettent de reprendre notre travail de création partiellement interrompu. Nous ne nous contenterons pas comme ces dernières années, de vivre, par force, sur le passé. Nous reprenons notre besogne d'avant-garde créatrice.

Une organisation impeccable attend les nombreux camarades qui se rendront à MULHOUSE. Ne tardez pas à faire à Elise Freinet à Cannes, vos envois de dessins et de réalisations artistiques pour que notre exposition de Mulhouse soit digne de notre longue tradition à la gloire de l'Art enfantin. Nous aurons cette année une exposition technologique originale avec présentation d'une salle de classe Ecole Moderne, munie de tous les outils de travail que nous avons créés et mis au point. Les Commissions se réuniront dans le local des expositions, ce qui facilitera à tous l'étude attentive des documents exposés (des expositions complémentaires pourront se faire dans les salles de commissions)

Enfin, notre Congrès aura, plus que les autres années encore, un caractère international. De fortes délégations sont annoncées d'Italie, de Suisse, du Luxembourg, de Belgique, d'Allemagne, de Yougoslavie, de Tunisie. Nous aurons des Anglais, des Soviétiques, une représentante japonaise, des représentants chinois.

Et puis nous aurons la rencontre d'enfants. Les congressistes qui pourront amener un ou deux enfants aideront ainsi au succès de cette rencontre internationale. (L'hébergement de ces enfants est assuré gratuitement à Mulhouse.)

Nous demandons à tous nos adhérents de nous faire adresser à la Rencontre d'Enfants de Mulhouse, avant le départ en vacances, de nombreux messages d'enfants.

Le congrès, comme les autres années comporte :

* La partie officielle : séance d'ouverture, séance de clôture, inauguration.

* Le travail pédagogique dans les commissions et en séances de synthèse de l'après-midi.

* Les séances plénières avec cette

année, discussion du thème :

L'ECOLE MODERNE FACE À L'EVOLUTION DU MONDE CONTEMPORAIN.

C'est de ces séances plénières que je voudrais plus particulièrement vous parler aujourd'hui.

Le thème choisi est évidemment complet, trop complexe nous disent quelques-uns des correspondants contactés. Il est une sorte de synthèse des travaux effectués au cours des années passées : 25 enfants par classe - le rendement scolaire - la discipline - l'expression libre.

Mais cette synthèse, pour être valable, devrait aboutir à quelques données, critiques ou revendications précises que nous tâcherons de populariser comme les précédentes (nous nous félicitons notamment de la résonance qu'a eu depuis trois ans notre mot d'ordre 25 ENFANTS PAR CLASSE.)

Nous disposons de trois séances d'environ deux heures.

LA PREMIERE SEANCE sera plus particulièrement consacrée à l'Ecole et à ses techniques.

Nous étudierons comment et pourquoi l'Ecole est désadaptée par rapport aux modes de vie et de pensée, aux techniques de travail du monde contemporain.

TROISIEME SOIREE :

Nous tâcherions de dégager de nos travaux une sorte de CAHIER DE REVENDICATIONS PROFESSIONNELLES que tous les éducateurs pourraient signer au cours d'une vaste campagne qui suivrait le Congrès et dont nous demanderions ensuite aux Syndicats, aux organisations laïques, aux partis politiques de se saisir pour leur aboutissement.

Je donne ici un rapide aperçu, certes incomplet, de ce que pourrait être ce Cahier de Revendications.

1° PRINCIPE GENERAL : les éducateurs, comme les travailleurs des autres secteurs de l'activité nationale, ne peuvent faire un bon travail que si un certain nombre de conditions d'installations, d'outillage, d'espace et de personnel sont remplies.

Si l'organisation du travail est insuffisante et défectueuse, il y a fatigue anormale du personnel enseignant, mauvais rendement, et parfois même hélas ! détérioration des

Nous donnerons connaissance de l'essentiel des nombreuses réponses à notre questionnaire et nous aborderons une rapide discussion sur :

- * les principes d'une bonne pédagogie.
- * l'Evolution indispensable des techniques de travail.
- * l'Education du travail.

DEUXIEME SEANCE : Nous ne voudrions pas qu'on croit, à nous entendre, que la pédagogie peut solutionner tous les problèmes d'une meilleure éducation.

L'Education Moderne, telle que nous la souhaitons, n'est que la synthèse de toutes les forces, bonnes ou mauvaises, qui conditionnent le travail des éducateurs

Les points suivants pourraient être plus particulièrement discutés :

- * la surcharge des classes : 25 ENFANTS PAR CLASSE.
- * les constructions scolaires
- * les publications illustrées pour enfants
- * les techniques audio-visuelles
- * l'organisation de l'activité et du travail des enfants hors des heures de classe.
- * Préparer en l'enfant l'homme de demain.

matériaux qui, en l'occurrence sont les enfants, matière vivante précieuse pour la grandeur du pays.

2° Aucun travail pédagogique efficient ne peut être fait quand l'effectif scolaire dépasse 25 enfants dans les classes à plusieurs cours et 30 enfants dans les classes homogènes.

Nous demandons le retour rapide à ces normes élémentaires.

3° On ne prépare pas aux activités complexes du monde moderne par les leçons, les exposés théoriques et l'étude des manuels scolaires, mais par le travail et la vie.

Les besoins scientifiques et techniques du monde contemporain nécessitent une éducation du travail qui, sans négliger les conquêtes intellectuelles, artistiques, morales et civiques indispensables, pourra et devra se faire par le travail, l'expérimentation et l'action dans tous les domaines.

4° Cette forme nouvelle d'école dont nous sentons et disons la nécessité, ne sera possible que si, comme dans le travail en usine, sont réalisées les conditions indispensables de locaux, de matériel et d'outillage de travail.

Nous demandons que soit constituée une Commission paritaire qui étudiera les modalités possibles de cette transformation indispensable de l'ECOLE ASSISE en ECOLE ATELIER DE TRAVAIL.

5° Nous demandons des salles de classe plus spacieuses, où les enfants puissent non seulement s'asseoir pour leurs travaux écrits, mais disposent aussi d'espace libre pour se déplacer et employer les outils indispensables de l'Ecole Moderne: petits appareils d'expérimentation et table adéquate, électrophone ou magnétophone, matériel collectif de peinture et de tirage d'un journal scolaire, petits élevages, collections diverses etc...

6° Si l'enfant ne peut pas travailler humainement dans une classe surchargée, l'instituteur ne peut pas travailler humainement dans les écoles-casernes d'un nombre de classes excessif où maîtres et élèves ne sont plus que des numéros impuissants à poursuivre l'oeuvre d'éducation attendue.

Aucun travail efficace ne peut être fait, notamment quand l'éducateur change d'élèves toutes les années et n'a donc pas la possibilité de les connaître, de les aider et de les aimer.

Nous demandons que l'organisation scolaire soit prévue désormais sur la base d'équipes qui ne sauraient guère comporter plus de 5 à 6 éducateurs par :

- a) la constitution au sein des groupes importants d'équipes parallèles de 5 à 6 classes qui suivraient les enfants tout au long de la scolarité.
- b) la limitation à 5 ou 6 du nombre des classes dans les groupes nouveaux en construction, ces groupes pouvant d'ailleurs être contigus en cas de nécessité matérielle et technique.

7° Nous sommes convaincus qu'une éducation humaine et efficiente ne saurait résulter d'une épreuve de force entre élèves et maîtres. Nous souhaitons que les nouvelles conditions de travail sollicitées et l'amélioration des techniques permettent l'épanouissement dans nos classes d'une formule de vie susceptible de former en l'enfant l'homme instruit, discipliné,

socialement éduqué, susceptible d'affronter avec succès le monde qu'il aura demain à construire et à dominer.

* *
*

Les notes ci-dessus ne sont que des propositions de travail qui, après discussion avant et pendant le Congrès prendront la forme définitive de CAHIER DE REVENDICATIONS. Nous serions très heureux de recevoir dès maintenant observations et suggestions de nos lecteurs.

C. FREINET.

L'OPINION DES USAGERS SUR L'ECOLE FACE A L'ÉVOLUTION MODERNE

M. Alfred HAEDRICH, Directeur commercial, Conseiller Général, après nous avoir donné quelques conseils judicieux sur les conditions de lancement d'un questionnaire, nous apporte les observations ci-dessous dont nous le remercions :

L'Ecole Moderne a l'ambition de rénover les méthodes scolaires en usage parce que manifestement l'école traditionnelle n'est plus à la page.

Cela suppose :

- 1°- que l'on sait bien ce qui n'est plus valable
- 2°- que l'on a des objectifs précis.

Avec ces deux éléments bien définis il sera alors relativement facile de trouver les moyens qui mènent aux objectifs.

Mais revenons à des impressions personnelles et à des choses vécues.

Je constate qu'à part les trois premières années de scolarité, j'ai toujours eu le privilège de me trouver dans des classes de 12 à 18 élèves au maximum, aussi bien au lycée qu'à l'EPS.

Ma fille, qui est en seconde au Collège de Guebwiller, était généralement avec 35 camarades, sauf depuis 2-3 ans où ce chiffre se réduit à 18.

Première remarque :

L'importance du nombre d'élèves dans une même classe.

Je constate par ailleurs que certains professeurs, et quelle que soit la matière enseignée, m'ont laissé une forte trace. Leur souvenir m'est cher parce qu'ils ont su rendre particulièrement vivant et intéressant leurs cours, qu'ils aient appliqué une discipline sévère ou non.

A la réflexion je pense qu'ils ont su nous traiter comme des bouts d'homme et non pas comme des gamins énonçant leurs leçons. Chez un professeur de mathématique c'était une ambiance de match, chez un professeur d'histoire c'était la logique des enchaînements historiques plutôt que les dates et le nom des batailles.

Si je reprends aujourd'hui les livres scolaires de ma fille en les comparant aux résultats des leçons faites, je constate :

- 1°- que les livres scolaires sont souvent très mal conçus.
- 2°- que les professeurs qui les suivent aveuglément sans apporter un travail personnel n'aboutissent pas à des résultats heureux.
- 3°- que les professeurs qui font "leurs" cours obtiennent des résultats bien meilleurs.

Deuxième remarque :

La valeur des livres scolaires est généralement très discutable. La valeur et

l'efficacité des professeurs sont fonction de leur " prédigestion " des cours.

J'arrive enfin aux programmes et aux examens. La vie prouve que les succès des hommes dans l'existence ne sont pas directement liés à leur classement scolaire et à leurs succès aux examens. Notre enseignement est essentiellement abstrait et théorique. On ignore systématiquement la méthode des cas, l'importance de la logique et du bon sens, au profit de la mémoire qui subit une sursaturation frisant la stupidité.

Pour apprendre à lire et à écrire on semble avoir compris partout l'intérêt de la méthode directe qui a supprimé l'ennui et l'abstrait. Pourquoi continuer dans les vieilles traditions pour le reste ?

Si l'individu réussit dans la vie, c'est qu'en plus de ses connaissances il possède des qualités caractérielles. Que fait-on pour les développer ? Qui s'y intéresse ?

Troisième remarque :

L'Ecole essaye d'apporter du savoir, elle se désintéresse de la formation caractérielle. Elle se complait dans l'abstrait et se refuse à s'occuper des problèmes que la vie posera aux enfants qu'elle forme.

Je finirai sur la " conscience professionnelle " que vous évoquez à la fin du questionnaire.

J'ai déjà critiqué la valeur pédagogique des livres scolaires. C'est le résultat d'une politique inacceptable dont les parents sont les victimes matérielles et les élèves l'enjeu qui en pâtit.

Pourquoi avons-nous des éducateurs excellents, moyens, médiocres ou malfaisants. Parce que les motifs qui décident un individu à devenir éducateur ne sont pas toujours la seule attirance, le goût, la vocation.

Le système des concours en est responsable. Je comprends la nécessité du concours puisque les admissions aux Ecoles Normales sont limitées. Mais on oublie de sélectionner d'abord les candidatures par des méthodes psycho-techniques qui révéleraient ceux qui manquent d'aptitudes pédagogiques et qu'il faudrait éliminer d'office. Il n'est pas donné à chacun ce don de l'enseignement, cet amour de l'enfant à former qui est la qualité primordiale de l'éducateur !

Voilà une bonne raison de beaucoup de mauvais résultats.

Il est indispensable de revaloriser moralement et matériellement le niveau des premiers responsables de notre jeunesse. Il faut aussi leur donner l'occasion de voir et de connaître les exigences de la vie autrement que par la perspective des bancs scolaires et du pupitre des maîtres. Finalement c'est surtout cette perspective qu'ils connaissent. Bien des choses seraient encore à dire sur ce vaste sujet.

A. HAEDRICH